



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

CIRCULATION
OF CULTURAL
PROPERTY
AND SHARED
HERITAGE

What new perspectives?

Friday

1st June 2018

UNESCO Headquarters, Paris

**CIRCULATION
DES BIENS
CULTURELS
ET PATRIMOINE
EN PARTAGE**

Quelles nouvelles perspectives?

Vendredi

1^{er} juin 2018

Maison de l'UNESCO, Paris

CONFÉRENCE INTERNATIONALE
INTERNATIONAL CONFERENCE



**PROGRAMME ET
NOTE CONCEPTUELLE**

PROGRAMME
AND CONCEPT NOTE

10h00 – 11h00 Cérémonie d'ouverture

Discours d'ouverture

- **Mme Audrey Azoulay** Directrice générale de l'UNESCO
- **S.Exc. Monsieur Patrice Talon** Président de la République du Bénin

Introduction

- **Mme Bénédicte Savoy** Université technique de Berlin, Allemagne et Collège de France, France

11h00 – 13h00 Haut panel ministériel

Les enjeux de la mobilité des patrimoines

Modérateur **M. James Creedon** Journaliste

- **M. Aurélien Agbenonci** Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Bénin
- **Mme Lina Annab** Ministre du Tourisme et des Antiquités, Jordanie
- **Mme Patricia Balbuena Palacios** Ministre de la Culture, Pérou
- **M. Alain Claude Bilie By Nze** Ministre d'Etat, Ministre des Sports et de la Culture, Chargé du Tourisme, Gabon
- **Mme Monika Grütters** Ministre d'Etat auprès de la Chancelière fédérale, Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias, Allemagne
- **M. Ghattas Khoury** Ministre de la Culture, Liban
- **M. Abdou Latif Coulibaly** Ministre de la Culture, Sénégal
- **Mme Françoise Nyssen** Ministre de la Culture, France

15h00 – 15h55 Table ronde 1

Circulation des biens culturels : les formes de coopération

Modératrice **Mme Catherine Fiankan-Bokonga** Journaliste

- **Mme Inés de Castro** Directrice, Linden-Museum, Stuttgart, Allemagne
- **M. Emmanuel Kasarhérou** Directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, Musée du Quai Branly, France
- **M. Sophann Ket** Ambassadeur et Délégué permanent auprès de l'UNESCO, Cambodge
- **Mme Anne-Marie Maïla-Afeiche** Directrice du Musée national de Beyrouth, Liban

15h55 – 16h50 Table ronde 2

Circulation des biens culturels : le débat éthique

Modératrice **Mme Valérie Sasportas** Journaliste

- **M. George Abungu** Directeur général émérite des musées nationaux, Kenya
- **Mme France Desmarais** Directrice, Programmes et partenariats, ICOM
- **Mme Naazima Kamardeen** Université de Colombo, Sri Lanka
- **M. Jean-Gabriel Leturcq** Expert conseil en coopérations muséales internationales
- **M. Wend Wendland** Directeur de la Division des savoirs traditionnels, OMPI

16h50 – 17h45 Table ronde 3

Circulation des biens culturels : le nouveau rôle des musées

Modératrice **Mme Alissandra Cummins** Directrice, Musée et société d'histoire, Barbade

- **M. Hamady Bocoum** Directeur général, Musée des Civilisations noires, Sénégal
- **Mme Christine Bühl Andersen** Directrice, NyCarlsberg Glyptotek, Copenhague, Danemark
- **M. Te Herekiele Haerehuka Herewini** Directeur, Te Papa Tongarewa, Nouvelle-Zélande
- **Mme Barbara Plankensteiner** Directrice, Museum für Völkerkunde, Hambourg, Allemagne
- **M. Alberto Vial** Conseiller diplomatique auprès du Président-Directeur du Musée du Louvre, France

17h45 – 18h00 Conclusions générales

- **M. Ernesto Ottone R.** Sous-directeur général pour la culture, UNESCO
- **M. Federico Salas Lotfe** Président du Comité intergouvernemental pour la promotion du retour de biens culturels à leur pays d'origine ou de leur restitution en cas d'appropriation illégale

10:00am – 11:00am Opening ceremony

Opening speeches

- **Ms Audrey Azoulay** Director-General of UNESCO
- **H.E. Mr Patrice Talon** President of the Republic of Benin

Introduction

- **Ms Bénédicte Savoy** Technical University of Berlin, Germany and Collège de France, France

11:00am – 1:00pm High-level ministerial panel

Challenges of heritage mobility

Moderator **Mr James Creedon** Journalist

- **Mr Aurélien Agbenonci** Minister of Foreign Affairs and Cooperation, Benin
- **Ms Lina Annab** Minister of Tourism and Antiquities, Jordan
- **Ms Patricia Balbuena Palacios** Minister of Culture, Peru
- **Mr Alain Claude Bilie By Nze** Minister of State, Minister of Sports and Culture, in charge of Tourism, Gabon
- **Ms Monika Grütters** Minister of State to the Federal Chancellor, Federal Government Commissioner for Culture and the Media, Germany
- **Mr Ghattas Khoury** Minister of Culture, Lebanon
- **Mr Abdou Latif Coulibaly** Minister of Culture, Senegal
- **Ms Françoise Nyssen** Minister of Culture, France

3:00pm – 3:55pm Roundtable 1

Circulation of cultural property: new forms of cooperation

Moderator **Ms Catherine Fiankan-Bokonga** Journalist

- **Ms Inés de Castro** Director, Linden-Museum, Stuttgart, Germany
- **Mr Emmanuel Kasarhérou** Deputy Director, Heritage and Collections Department, Musée du Quai Branly, France
- **Mr Sophann Ket** Ambassador and Permanent Delegate to UNESCO, Cambodia
- **Ms Anne-Marie Maïla-Afeiche** Director, National Museum of Beirut, Lebanon

3:55pm – 4:50pm Roundtable 2

Circulation of cultural property: the ethical debate

Moderator **Ms Valérie Sasportas** Journalist

- **Mr George Abungu Emeritus** Director General, National Museums, Kenya
- **Ms France Desmarais** Director, Programmes and partnerships, ICOM
- **Ms Naazima Kamardeen** University of Colombo, Sri Lanka
- **Mr Jean-Gabriel Leturcq** Consultant in international cultural heritage cooperation
- **Mr Wend Wendland** Director of the Traditional Knowledge Division, WIPO

4:50pm – 5:45pm Roundtable 3

Circulation of cultural property: the new role of museums

Moderator **Ms Alissandra Cummins** Director, Museum & Historical Society, Barbados

- **Mr Hamady Bocoum** Director-General, Museum of Black Civilizations, Senegal
- **Ms Christine Bühl Andersen** Director, NyCarlsberg Glyptotek, Copenhagen, Denmark
- **Mr Te Herekiele Haerehuka Herewini** Director, Te Papa Tongarewa, New Zealand
- **Ms Barbara Plankensteiner** Director, Museum für Völkerkunde, Hamburg, Germany
- **Mr Alberto Vial** Diplomatic Advisor of the President-Director of the Louvre Museum, France

5:45pm – 6:00pm Concluding remarks

- **Mr Ernesto Ottone R.** Assistant Director-General for Culture of UNESCO
- **Mr Federico Salas Lotfe** Chairperson of the Intergovernmental Committee for Promoting the Return of Cultural Property to its Countries of Origin or its Restitution in case of Illicit Appropriation

Contexte

Expression par excellence de l'intelligence et de la diversité créatrice des sociétés, les biens culturels sont aussi les produits et les témoins de l'histoire des nations. Leur trajectoire, de leur création au temps présent, a souvent été tributaire des contextes historiques qu'ils ont traversés. Guerres, annexions, conquêtes, occupations coloniales, déplacements de frontières, mais aussi curiosité artistique et esthétique, intérêt scientifique et réseaux commerciaux ont ainsi suscité, au cours de l'histoire, d'importants déplacements de cette production culturelle. Des pans considérables de biens culturels ont vu leur statut évoluer au cours du temps, alors que dans les sociétés où ils furent créés, ces objets continuent de revêtir une signification active dans la mémoire collective. L'intérêt exceptionnel qu'ils suscitent a fait émerger une parole citoyenne sur les circonstances de leur déplacement entre les sociétés qui les ont vu naître et celles qui aujourd'hui les présentent dans leurs musées. Ces enjeux ont nourri une prise de conscience qui motive depuis maintenant plus de quatre décennies des demandes récurrentes de retour, ou de facilitation à leur accès pour les sociétés dont ils sont issus.

Des cas emblématiques de biens culturels déplacés, tels que les sculptures du royaume du Dahomey (Bénin), le buste de Néfertiti (Égypte), les mâts totémiques Haïda de Colombie-Britannique (Canada), les têtes de la fontaine zodiacale du Palais d'été de Pékin (Chine), les frises du Parthénon (Grèce) ou les textiles Paracas (Pérou), animent les discussions à l'échelle internationale. Investi d'une valeur spirituelle, culturelle, nationale ou historique, ce patrimoine engage les États à établir un dialogue renouvelé sur la question de la mobilité des biens culturels. Cette question a donné lieu à plusieurs prises de positions intergouvernementales, notamment à l'initiative de l'UNESCO, seule institution du système des Nations Unies ayant la culture pour mandat spécifique. L'appel « *Pour le retour, à ceux qui l'ont créé, d'un patrimoine culturel irremplaçable* », lancé dès le 7 juin 1978, par Amadou-Mahtar M'Bow, alors Directeur général de l'UNESCO, encourageait à un changement de paradigme avec la mise en place du *Comité intergouvernemental pour la promotion du retour de biens culturels à leur pays d'origine ou de leur restitution en cas d'appropriation illégale* (ICPRCP). L'UNESCO a donc institué des dispositifs s'adressant aux États membres ayant perdu des biens culturels d'importance fondamentale dans divers contextes et qui en demandent le retour, dans les cas où les conventions internationales ne peuvent être appliquées.

En sa qualité de gardienne du patrimoine mondial, et plus que jamais investie de sa mission de promotrice du débat d'idées international, l'UNESCO entend soutenir les États dans cette réflexion. Avec en mémoire la résolution de cas importants, comme celui du masque Makondé (Suisse – République Unie de Tanzanie, 2010), elle se propose comme forum de discussion pour renforcer la coopération multilatérale sur cette question. Prenant en considération les initiatives de nombreux États membres qui ont par ailleurs pris la mesure de cet enjeu en le plaçant au cœur de leur politique de diplomatie culturelle, l'UNESCO entend jouer pleinement son rôle, en facilitant les échanges, en recueillant les avis d'experts, et en favorisant un dialogue constructif. En s'appuyant sur des exemples d'initiatives réussies de projets patrimoniaux et d'expériences innovantes de coopération et partenariats, cette conférence souhaite offrir un espace qui permettra à chacun de faire entendre sa voix. Des dynamiques nouvelles tendent à reconfigurer les modalités de partenariats entre les institutions patrimoniales pour répondre aux différentes revendications. Ces dynamiques appellent à réfléchir à des modalités nouvelles de coopération entre institutions, et à revisiter les politiques de conservation, de gestion et de valorisation des biens culturels.

À la croisée d'enjeux juridiques, politiques, philosophiques et mémoriels, la question des biens culturels déplacés hors de leur pays de production est longtemps demeurée en friche. La concertation sur la mobilité culturelle, le dialogue des nations sur l'accès à ce patrimoine partagé constituent autant d'enjeux qu'il est temps d'évoquer ouvertement. En organisant cette conférence, l'UNESCO entend veiller à ce que, conformément à son mandat, la sauvegarde des biens culturels se fasse au bénéfice de l'humanité et en accord avec les conventions ratifiées par ses États membres.

Objectifs

L'objectif de la conférence est de permettre à différents spécialistes, décideurs, intellectuels et universitaires du monde entier, de discuter des enjeux liés à la gestion des biens culturels déplacés, en favorisant le dialogue entre les pays dont ils sont originaires et ceux qui les conservent. La conférence abordera plus spécifiquement les aspects historiques, éthiques et philosophiques de la problématique.

Cette journée de réflexion de dimension internationale et de haut niveau se déroulera en deux temps. La Directrice générale de l'UNESCO et le Président du Bénin ouvriront cette journée de débats, suivi d'une intervention de la professeure Bénédicte Savoy. Un haut panel de ministres de la culture dresse ensuite un état des lieux du débat et partage différentes visions des enjeux relatifs à la circulation des biens culturels. Dans un second temps, experts et universitaires de haut niveau se réuniront dans des panels thématiques pour rendre compte de l'évolution de la coopération internationale et proposer des solutions afin d'améliorer nos méthodes de travail et de développer de nouveaux outils à la disposition des États membres.

Context

An expression par excellence of the intelligence and creative diversity of societies, cultural property is also the product and witness of the history of nations. Its trajectory, from its creation to the present time, has often been dependent on the historical contexts it passed through. Wars, annexations, conquests, colonial occupations, border shifts, but also artistic and aesthetic curiosity, scientific interest and commercial networks have thus aroused, throughout history, important shifts in this cultural production. Important segments of cultural property have seen their status evolve over time, while in the societies in which they were created, these objects continue to hold an active significance in the collective memory. The exceptional interest they arouse has given rise to the voice of citizens on the circumstances of their displacement between the societies that saw their birth and those that today present them in their museums. These challenges have fuelled an awareness that, for more than four decades now, has motivated recurrent demands for return, or for facilitating access to them for the societies from which they come.

Emblematic cases of displaced cultural property, such as the sculptures of the Kingdom of Dahomey (Benin), the bust of Nefertiti (Egypt), the Haida totem poles of British Columbia (Canada), the heads of the Zodiac fountain of the Summer Palace of Beijing (China), the friezes of the Parthenon (Greece) or the Paracas textiles (Peru), animate international discussions. Invested with spiritual, cultural, national or historical value, this heritage engages States to establish a renewed dialogue on the issue of the mobility of cultural property. This question has given rise to several intergovernmental positions, notably at the initiative of UNESCO, the only United Nations agency with a specific mandate for culture. "A Plea for the restitution of an irreplaceable cultural heritage to those who created it", launched on 7 June 1978 by Amadou-Mahtar M'Bow, then Director-General of UNESCO, encouraged a paradigm shift with the establishment of the Intergovernmental Committee for Promoting the Return of Cultural Property to its Countries of Origin or its Restitution in Case of Illicit Appropriation (ICPRCP). UNESCO has therefore established mechanisms aimed at Member States that have lost cultural property of fundamental importance in various contexts and request its return, in cases where international conventions cannot be applied.

As guardian of the world heritage, and more than ever entrusted with its mission as promoter of the international debate of ideas, UNESCO intends to support States in this reflection. With the resolution of important cases in mind, such as the Makonde Mask (Switzerland - United Republic of Tanzania, 2010), it offers itself as a discussion forum to strengthen multilateral cooperation on this issue. Taking into consideration the initiatives of many Member States that have also taken the full measure of this challenge by placing it at the heart of their cultural diplomacy policies, UNESCO intends to play its full role by facilitating exchanges, gathering expert opinions and fostering constructive dialogue. Drawing on examples of successful heritage initiatives and innovative cooperation and partnership experiences, this conference aims to provide a space that permits each voice to be heard. New dynamics are reconfiguring the modalities of partnerships between heritage institutions to respond to the various demands. These dynamics call for reflection on new modalities of cooperation between institutions, and for revisiting policies for the conservation, management and valorisation of cultural property.

At the crossroads of legal, political, and philosophical aspects as well as collective memory, the issue of cultural property displaced from its country of production has long stood idle. Consultation on the mobility of cultural property and dialogue between nations on access to this shared heritage are matters that should be openly addressed. In organizing this conference, UNESCO intends to ensure that, in accordance with its mandate, the safeguarding of cultural property is for the benefit of humanity and in accordance with the conventions ratified by its Member States.

Objectives

The objective of the conference is to enable various specialists, decision-makers, intellectuals and academics from all over the world to discuss the issues related to the management of displaced cultural property, by promoting dialogue between the countries of origin and those that conserve it. The conference will deal more specifically with the historical, ethical and philosophical aspects of the question.

This day of high-level international reflection will take place in two stages. The Director-General of UNESCO and the President of Benin will open the day's debates, followed by an address by Professor Bénédicte Savoy. A high panel of ministers of culture then takes stock of the debate and shares different perspectives on the issues relating to the circulation of cultural property. In a second phase, high-level experts and academics will meet in thematic panels to report on the evolution of international cooperation and propose solutions to improve our working methods and develop new tools available to Member States.

LISTE DES MINISTRES

LIST OF MINISTERS

Aurélien AGBENONCI

Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Bénin
Minister of Foreign Affairs and Cooperation, Benin

Lina ANNAB

Ministre du Tourisme et des Antiquités, Jordanie
Minister of Tourism and Antiquities, Jordan

Patricia BALBUENA PALACIOS

Ministre de la Culture, Pérou
Minister of Culture, Peru

Alain Claude BILIE BY NZE

Ministre d'Etat, Ministre des Sports et de la Culture, Chargé du Tourisme, Gabon
Minister of State, Minister of Sports and Culture, in charge of Tourism, Gabon

Monika GRÜTTERS

Ministre d'Etat auprès de la Chancelière fédérale,
Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias, Allemagne
Minister of State to the Federal Chancellor,
Federal Government Commissioner for Culture and the Media, Germany

Ghattas KHOURY

Ministre de la Culture, Liban
Minister of Culture, Lebanon

Abdou LATIF COULIBALY

Ministre de la Culture, Sénégal
Minister of Culture, Senegal

Françoise NYSSSEN

Ministre de la Culture, France
Minister of Culture, France

BIOGRAPHIES DES EXPERTS ET MODÉRATEURS

BIOGRAPHIES OF EXPERTS AND MODERATORS

George ABUNGU

Hamady BOCOUM

Christine BÜHL ANDERSEN

James CREEDON

Alissandra CUMMINS

Inés DE CASTRO

France DESMARAIS

Catherine FIANKAN-BOKONGA

Te Herekiele Haerehuka HEREWINI

Naazima KAMARDEEN

Emmanuel KASARHÉROU

Sophann KET

Anne-Marie MAÏLA-AFEICHE

Jean-Gabriel LETURCQ

Barbara PLANKENSTEINER

Valérie SASPORTAS

Bénédicte SAVOY

Alberto VIAL

Wend WENDLAND



GEORGE ABUNGU

Directeur général émérite des musées nationaux, Kenya

George Okello Abungu est un archéologue formé à Cambridge et ancien Directeur général des Musées nationaux du Kenya. Il a été président fondateur d’Africa 2009, du Comité international permanent sur le trafic d’antiquités illicites et du Centre pour le développement du patrimoine en Afrique, entre autres. Il a été chercheur invité au Getty Conservation and Getty Research Institutes, Los Angeles, Président du Kenya Cultural Centre, et chercheur-invité dans de nombreuses universités internationales.

Il a écrit plus de 60 publications ; il a été conseiller du projet Aluka de la Fondation Mellon, du Fonds du patrimoine mondial, vice-président du Conseil International des Musées ; membre du jury du Prix international Melina Mercuri de l’UNESCO pour la sauvegarde et la gestion des paysages culturels. Il est expert international pour le Forum Humboldt, Berlin, Allemagne ; il a été représentant du Kenya auprès du Comité du patrimoine mondial de l’UNESCO et vice-président de son Bureau (2004-2009). Il est membre de l’Institut Stellenbosch Institute for Advanced Studies, Afrique du Sud. Il a été professeur d’anthropologie appliquée Elizabeth Eddy à l’Université de Floride et est le professeur fondateur des études patrimoniales à l’Université de Maurice.

Il est lauréat du « Prix Ife de muséologie » en 2007 ; Distinction du « Passeur du patrimoine en 2009 » ; Prix NMK 2011. Association pour la recherche sur le crime contre l’art, pour l’œuvre de toute une vie consacrée à la défense de l’art, en 2012 ; Chevalier de l’Ordre des Arts et des Lettres de la République française en 2012. Prix du Fonds africain du patrimoine mondial en 2016.

Emeritus Director General National Museums, Kenya

Prof. George Okello Abungu is a Cambridge-trained archaeologist and former Director-General of the National Museums of Kenya. He was founding Chairman of Africa 2009, the International Standing Committee on the Traffic in Illicit Antiquities, and the Centre for Heritage Development in Africa, among others. He has been a Guest Scholar at the Getty Conservation and Getty Research Institutes, Los Angeles, Chairman, Kenya Cultural Centre, and visiting lecturer at many universities worldwide.

He has written over 60 publications; has been an Advisor to the Aluka project of the Mellon Foundation, the World Heritage Fund, Vice President of International Council of Museums; a Member of the Jury of the UNESCO Melina Mecouri International Prize for Safeguard and Management of Cultural Landscapes. He is an International Expert for the Humboldt Forum, Berlin, Germany; he was Kenya’s Representative to the UNESCO World Heritage Committee, and Vice-President of its Bureau (2004-2009). He is Fellow of the Stellenbosch Institute for Advanced Studies, South Africa, was Elizabeth Eddy Professor of Applied Anthropology, University of Florida, and is the immediate Founding Professor of Heritage Studies, University of Mauritius.

He is a recipient of the “Ife Prize in Museology” in 2007; Distinction of “Passeur du Patrimoine in 2009”; NMK Award 2011. Association for Research into Crime against Art, for Lifetime Achievement in Defense of Art, in 2012; Chevalier de l’Ordre des Arts et des Lettres of the French Republic, 2012; African World Heritage Fund Award in 2016.



HAMADY BOCOUM

Directeur général, Musée des Civilisations Noires

Directeur de recherches, professeur Hamady Bocoum est archéologue de formation et chercheur à l'IFAN Cheikh Anta Diop à Dakar (Sénégal) dont il fut le Directeur de 2011 à 2016. Il est auteur de plusieurs articles et ouvrages scientifiques. Il a occupé les fonctions de Directeur du Patrimoine culturel du Sénégal de 2001 à 2015 et a siégé, comme expert, au Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO de 2012 à 2015, ainsi qu'au Fonds mondial pour le patrimoine africain (2010-2014).

Il a préparé les dossiers d'inscription au patrimoine mondial de trois paysages culturels : les Mégalithes de Ségambie, le delta du Saloum et le Pays Bassari. Il a également été membre de la Commission des fouilles du Ministère français des Affaires étrangères. Il est actuellement le Directeur général du Musée des Civilisations Noires, un projet auquel l'UNESCO apporte son soutien depuis les années 1970.

Director-General, Museum of Black Civilizations

Research Director, Professor Hamady Bocoum is a trained archaeologist and researcher at IFAN Cheikh Anta Diop in Dakar (Senegal) where he was the Director from 2011 to 2016. He is the author of several books and scientific publications. He served as Director of Cultural Heritage of Senegal from 2001 to 2015 and served as an expert on the UNESCO World Heritage Committee (2012-2015) and the Global Fund for African Heritage (2010-2014).

He prepared the nomination files for World Heritage of three cultural landscapes: the Megaliths of Senegambia, the Saloum Delta and the Bassari Country. He was also a member of the Excavation Commission of the French Ministry of Foreign Affairs. He is currently the Director General of the Museum of Black Civilizations, a project to which UNESCO has given support since the 1970s.



CHRISTINE BÜHL ANDERSEN

Directrice, Ny Carlsberg Glyptotek

Christine Bühl Andersen (née en 1967) est directrice de la Ny Carlsberg Glyptotek à Copenhague depuis 2017, après avoir été pendant 10 ans directrice du KØS, le musée d'art dans l'espace public du Danemark.

La Glyptotek a été fondée par le brasseur Carl Jacobsen en 1897. La collection de la Glyptotek compte plus de 10 000 œuvres d'art et objets archéologiques qui couvrent une période de plus de 6 000 ans, dont l'art grec et romain ancien, la sculpture française du XIXe siècle - avec une sélection importante d'œuvres d'Auguste Rodin - et la peinture française de 1800 à 1950 ainsi que des peintures de l'âge d'or danois.

Christine Bühl Andersen, historienne de l'art et conservatrice de musée, s'est spécialisée dans le management et la muséologie. Elle a acquis une vaste expérience dans le domaine culturel en tant que directrice de musée et en tant que présidente de l'Organisation des musées danois, présidente du Comité du Conseil danois des arts visuels internationaux et membre du conseil d'administration de la New Carlsberg Foundation, pour n'en mentionner que trois.

Director, NyCarlsberg Glyptotek

Christine Bühl Andersen (born 1967) is Director of the Ny Carlsberg Glyptotek in Copenhagen since 2017 following 10 years as Director of KØS, Denmark's Museum of Art in Public Spaces.

The Glyptotek was founded by the brewing magnate Carl Jacobsen in 1897. The Glyptotek's collection numbers more than 10,000 works of art and archaeological objects from a time span of 6,000 years, including Ancient Greek and Roman art, French sculpture from the 19th century – featuring a significant selection of works by Auguste Rodin – and French painting from 1800 to 1950 as well as paintings from the Danish Golden Age.

Christine Bühl Andersen has a background as an art historian and curator and has specialized in museum leadership and museology, having gained extensive experience in the cultural field from her positions as a museum director as well as from her central appointments as Chairman of The Danish Organization of Museums, Chairman of the Danish Arts Council Committee for International Visual Art and as a board member of the New Carlsberg Foundation to mention only three.



JAMES CREEDON

Journaliste

James Creedon est journaliste et présentateur irlandais basé à Paris depuis 12 ans. Il a fait des études en droit et relations internationales et est diplômé de Sciences Po Paris. Il a ensuite rejoint la rédaction de France 24 après le lancement de la chaîne en 2007. En 2012, James a lancé une chronique sur les réseaux sociaux appelée MediaWatch et en 2018, il a pris la direction de l'émission Tech 24 sur France 24. Il a aussi réalisé un documentaire intitulé « Merci à votre noble ombre », sur la dernière nonne missionnaire irlandaise au Japon. Le film a été sélectionné pour le festival de film The Galway Fleadh en Irlande en 2017.

Journalist

James Creedon is an Irish broadcast journalist based in Paris for the past 12 years. His background is in law and international relations and he has a Masters degree from Sciences Po Paris. He joined France 24 shortly after its launch in 2007. In 2012, he launched a social media-based news segment called MediaWatch and in 2018 he became presenter of the flagship technology show Tech 24. James also produced and directed a feature length documentary called "Thanks to your Noble Shadow" about Ireland's last missionary nun in Japan. It was selected for the prestigious Galway Film Festival in Ireland in 2017.



ALISSANDRA CUMMINS

Directrice, Musée et société d'histoire, Barbade

Actuellement directrice du Barbados Museum & Historical Society, Mme Cummins a occupé un certain nombre de postes clés dans le domaine des relations internationales, des musées et du patrimoine, notamment : Présidente - Conseil exécutif de l'UNESCO (2012-2013) ; Présidente - Conseil international des musées (ICOM), 2004 - 2010 ; Vice-présidente - Association des musées du Commonwealth (CAM) 1992-1998 ; Présidente - Association internationale d'archéologie des Caraïbes (IACA), 1991-1995 ; Présidente fondatrice - Association des musées des Caraïbes (MAC) 1989-1992 ; Présidente - Comité intergouvernemental de l'UNESCO pour la promotion du retour de biens culturels à leur pays d'origine ou de leur restitution en cas d'appropriation illégale (2003-2005) ; Présidente - Comité consultatif international du programme Mémoire du monde de l'UNESCO, 2007-2009 ; Rapporteuse et Vice-Présidente - Comité du patrimoine mondial (2008-2011). Membre du Comité de sélection de World Monuments Watch (2016-2018). Mme Cummins occupe actuellement le poste de : Présidente - Comité de rédaction, International Journal of Intangible Heritage (www.ijih.org), membre du conseil d'administration, Coalition internationale des sites de conscience. Membre du Conseil consultatif du Réseau international du projet La route de l'esclave ; chercheur principal de l'UWI, EU-LAC-MUSEUMS, Musées et communauté : Concepts, expériences et durabilité en Europe, en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Le travail de Mme Cummins dans les domaines de la conservation, du patrimoine et des arts visuels est reconnu à l'échelle nationale et internationale. Elle a reçu le titre de *Fellow de la Museums Association UK* (1993), la *Barbade Gold Crown of Merit* (2005), l'Ordre royal des Sahametrei du Cambodge (2013). En 2017, elle a été désignée membre honoraire du Cercle Cowrie du CAM et membre honoraire de l'ICOM.

Director, Museum & Historical Society, Barbados

Currently Director of the Barbados Museum & Historical Society, Ms. Cummins has served in a number of key positions within the international relations, museum and heritage fields including: Chairperson - Executive Board, UNESCO (2012-2013); President - International Council of Museums (ICOM), 2004 – 2010; Vice President - Commonwealth Association of Museums (CAM) 1992-1998; President - International Association for Caribbean Archaeology (IACA), 1991-1995; Founder President - Museums Association of the Caribbean (MAC) 1989-1992; Chairperson - UNESCO's Intergovernmental Committee for Promoting the Return of Cultural Property to its Country of Origin or its Restitution in Case of Illicit Appropriation (ICPRCP) (2003-2005); Chairperson - International Advisory Committee of UNESCO's Memory of the World Programme, 2007-2009; Rapporteur and Vice Chair - World Heritage Committee (2008-2011). Member - World Monuments Watch Selection Committee (2016-2018). Ms. Cummins currently serves as: President - Editorial Board, International Journal of Intangible Heritage (www.ijih.org), Member - Board, International Coalition of Sites of Conscience. Member - Advisory Board, International Network of the Slave Route Project; UWI Principal Investigator, EU-LAC-MUSEUMS, Museums and Community: Concepts, Experiences, and Sustainability in Europe, Latin America and the Caribbean.

Ms. Cummins' work in the curatorship, heritage and visual arts has garnered recognition both nationally and internationally, she has been awarded as a Fellow of the Museums Association UK (1993), the Barbados Gold Crown of Merit (2005), Royal Order of the Sahametrei of Cambodia (2013). In 2017 she was designated a Member of CAM's Honorary Cowrie Circle and as an Honorary Member of ICOM.



INÉS DE CASTRO

Directrice, Linden-Museum

Depuis 2010, Pr. Inés de Castro est directrice du Musée Linden à Stuttgart, musée national d'Anthropologie, en Allemagne. Ce musée détient l'une des plus importantes collections ethnographiques d'Europe. Avec son équipe elle a expérimenté différentes formes de muséologie participative avec des communautés locales ou étrangères pour le développement d'expositions et projets de recherches du musée. Le Musée Linden recherche également de nouvelles manières d'aborder l'héritage colonial et l'histoire tourmentée qui lie l'Europe aux pays d'où proviennent ces collections.

Née en Argentine, Inés de Castro est diplômée en anthropologie de l'Université de Bonn en Allemagne. De 2006 à 2010 elle a été conservatrice et directrice-adjointe de la collection ethnographique au Musée the Roemer- und Pelizaeus à Hildesheim.

Director, Linden-Museum

Prof. Dr. Inés de Castro has, since 2010, been director of the Linden-Museum Stuttgart, State Museum of Anthropology (Germany), one of the most important ethnographic collections in Europe. With her team she has experimented with different forms of participation with communities based locally and abroad, both for exhibition and research projects. The Linden-Museum is also researching new ways to deal with their colonial heritage and the entangled history between Europe and the places of origin of our collections.

Born in Argentina, Inés de Castro has graduated in anthropology from the University of Bonn, Germany. From 2006 to 2010 she was curator and deputy-director of the ethnographic collection at the Roemer- und Pelizaeus-Museum Hildesheim.



FRANCE DESMARAIS

Directrice des programmes et partenariats, Conseil International des Musées (ICOM)

France Desmarais développe et dirige les actions de l'ICOM en faveur de la protection du patrimoine culturel en danger, notamment en matière de lutte internationale contre le trafic illicite des biens culturels. Elle a créé l'Observatoire international du trafic illicite des biens culturels, édité la publication *Countering Illicit Traffic in Cultural Goods: The Global Challenge of Protecting the World's Heritage* et elle est responsable des fameuses Listes rouges des biens culturels en péril.

Elle est secrétaire permanente du Comité pour la déontologie et du Comité pour la gestion des risques en cas de catastrophes de l'ICOM, ainsi que membre du conseil d'administration du Bouclier Bleu International. En 2017, elle a été nommée au conseil consultatif du Cultural Protection Fund du British Council, et au comité scientifique de l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (ALIPH).

France a récemment rédigé un rapport pour l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel en cas de conflit et d'occupation, et elle a contribué directement à la rédaction de la « Recommandation concernant la protection et la promotion des musées et des collections, leur diversité et leur rôle dans la société » de 2015.

Avant de rejoindre l'ICOM, elle a vécu et travaillé en Afrique centrale, au Moyen-Orient, où elle a enseigné à l'Université libanaise, ainsi qu'au Canada, où elle était chef du développement stratégique au sein de la direction générale du Musée McCord.

Director of Programmes and Partnerships, International Council of Museums (ICOM)

France Desmarais develops and leads ICOM's global work in favour of the protection of cultural heritage in danger, most notably ICOM's fight against illicit traffic in cultural goods. She created the International Observatory on Illicit Traffic in Cultural Goods, edited the publication *Countering Illicit Traffic in Cultural Goods: The Global Challenge of Protecting the World's Heritage*, and manages the well-known Red Lists of Cultural Objects at Risk series.

She is Permanent Secretary to ICOM's Ethics Committee and to ICOM's Disaster Risk Management Committee, and is an Executive Board member of the Blue Shield International. In 2017 she was named on the Advisory Group of the British Council's Cultural Protection Fund and on the Scientific Committee of the International Alliance for the Protection of Heritage in Conflict Areas (ALIPH).

France recently wrote a report for UNESCO on the protection of cultural heritage in conflict and occupation, and directly contributed to drafting the 2015 "UNESCO Recommendation concerning the Protection and Promotion of Museums and Collections, their Diversity and their Role in Society".

Prior to joining ICOM, she has lived and worked in Central Africa, in the Middle East, lecturing at Lebanese University, as well as in Canada where she was Head of Strategic Initiatives at the McCord Museum.



CATHERINE FIANKAN-BOKONGA

Journaliste

Catherine est née à Genève (Suisse) d'un père originaire de la République Démocratique du Congo et d'une mère belge.

Diplômée en droit (Paris II/Assas, France) et en sciences politiques (ONU/États-Unis), elle a suivi des études sur le genre à l'Université de Genève (Suisse). Elle est actuellement fondatrice et rédactrice en chef du magazine suisse Klvin Mag, correspondante en Suisse pour France 24 (chaîne de télévision internationale française) et pour CGTN-Français (chaîne internationale chinoise en langue française).

Journaliste de la télévision, de la radio et de la presse écrite spécialisée dans la politique africaine et les questions relatives aux femmes, Mme Fiankan-Bokonga est basée à Genève depuis 1999. Elle a couvert de nombreux conflits armés sur le terrain en Afrique (Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo/RDC, Libéria, Mali) et interviewé de nombreux dirigeants mondiaux. Elle collabore régulièrement avec le Centre de Politique de Sécurité de Genève (GCSP)

En collaboration avec la Fondation suisse Media Action International (MAI) et la Direction du développement et de la coopération (DDC), elle a organisé, de 2002 à 2005, des séminaires avec des journalistes d'Afrique de l'Ouest pour les sensibiliser au devoir d'information non partisane en cas de conflit. Le travail a été salué dans un rapport du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Elle est vice-présidente du Club Suisse de la Presse. Elle est également présentatrice et productrice de reportages télévisés. Elle est régulièrement conférencière et modératrice lors de conférences de haut niveau sur la sécurité, l'aide humanitaire, les soins de santé, le commerce et les questions relatives aux femmes.

Journalist

Catherine was born in Geneva (Switzerland) to a father from the Democratic Republic of Congo and a Belgian mother.

She graduated in Law (Paris II/Assas, France), and political science (UNO/USA), and followed Gender studies at University of Geneva (Switzerland). She is currently Founder and Editor-in-Chief of the Swiss magazine, Klvin Mag, and is a correspondent in Switzerland for France 24 (French International TV channel) and for CGTN-Français (International Chinese channel in French language).

A TV, radio and print journalist specialized in African politics and women's issues, Ms. Fiankan-Bokonga has been based in Geneva since 1999. She has covered many armed conflicts in the field in Africa (Côte d'Ivoire, Democratic Republic of the Congo/DRC, Liberia, Mali) and interviewed numerous world leaders, She regularly collaborates with the Geneva Center for Security Policy (GCSP).

In collaboration with the Swiss Foundation Media Action International (MAI) and the Swiss Agency for Development and Cooperation Office (SDC), she hosted, from 2002 to 2005, seminars with West African journalists to sensitize them to the duty of non-partisan information in case of conflict. The work has been praised in a report of the Secretary General of the United Nations.

She is vice-president of the Swiss Press Club (*Club Suisse de la Presse*). She is also a presenter and producer of television news reports. She is a regular speaker and moderator at high profile conferences on security, humanitarian relief, health care, trade and women's issues



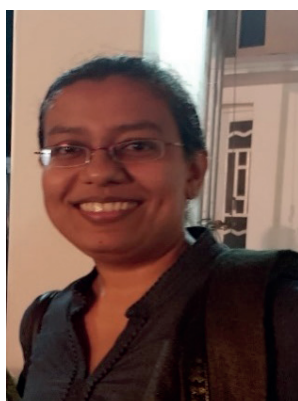
TE HEREKIEKIE HEREWINI

Responsable des restitutions, Musée de Nouvelle-Zélande Te Papa Papa Tongarewa

Te Herekieke Herewini est le chef du programme de restitutions au Musée Te Papa Tongarewa de Nouvelle-Zélande, où il est chargé de mettre en œuvre les restitutions des restes ancestraux Māori et Moriori conservés dans des institutions en dehors de leur pays d'origine, d'Aotearoa Nouvelle-Zélande. Te Herekieke travaille avec un Comité consultatif sur les restitutions, dont les membres sont des Anciens, Māori et Moriori, ayant une expertise et des connaissances en matière de restitutions, de culture, arts et langue Māori, et en négociations internationales. Le programme a été établi en 2003 et a le mandat du gouvernement néo-zélandais, avec le soutien des communautés Māori et Moriori. La philosophie sous-jacente au programme est de construire un pont entre toutes les institutions, les communautés et les gouvernements concernés pour favoriser les restitutions, en particulier lorsque tous les participants sont véritablement en mesure de réfléchir aux avantages positifs de la restitution des restes humains ancestraux dans leurs communautés d'origine. Depuis sa création, le programme a rapatrié plus de 450 restes ancestraux Māori et Moriori.

Head of Repatriation, Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa

Te Herekieke Herewini is the Head of Repatriation at the Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa, where he has the main responsibility to seek the repatriation of Māori and Moriori ancestral remains housed in institutions outside of their homeland of Aotearoa New Zealand. Te Herekieke works alongside the Repatriation Advisory Panel, whose membership consists of Māori and Moriori elders with expertise and knowledge in repatriation, Māori culture, arts and language, and overcoming international barriers to repatriation. The programme was established in 2003 and has the mandate of the New Zealand Government with the national support of Māori and Moriori communities. The underlying philosophy of the programme is to build a bridge to repatriation for all institutions, communities and governments involved, in particular where all participants genuinely are able to reflect on the positive benefits of repatriating ancestral human remains to their communities of origin. Since the programme was established it has repatriated over 450 Māori and Moriori ancestral remains.



NAAZIMA KAMARDEEN

Maître de conférences, Département de droit commercial, Faculté de droit, Université de Colombo

Naazima Kamardeen est titulaire d'un doctorat et d'une licence en droit de l'Université de Colombo et d'un master en études juridiques internationales de l'Université Georgetown aux États-Unis, où elle a été boursière Fulbright. Elle est également avocate à la Cour suprême du Sri Lanka.

Elle enseigne actuellement l'investissement, la propriété intellectuelle et le droit fiscal en premier cycle universitaire et le commerce et la propriété intellectuelle en second cycle universitaire. Ses intérêts de recherche comprennent la propriété intellectuelle et la propriété culturelle, la bio-piraterie, les connaissances traditionnelles, le commerce et l'investissement, l'environnement, l'éthique de la recherche et la réforme du droit musulman de la personne. Elle a été membre du Comité national qui a rédigé la loi sur la protection de la variété végétale. Elle est membre des comités de revue éthique de la Faculté de médecine, de l'Université de Colombo et de l'Association médicale du Sri Lanka. Elle est coordonnatrice du programme d'études supérieures de la Faculté de droit de l'Université de Colombo.

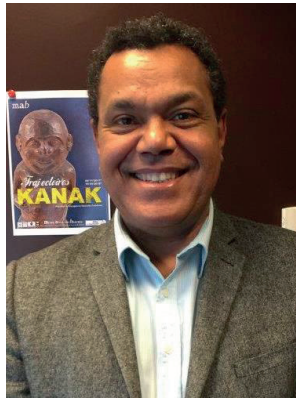
Elle a publié de nombreux articles dans des revues référencées et indexées de grande renommée. Son livre « Global Trade and Sri Lanka : Which Way Forward ? » a été publié en 2016.

Senior Lecturer, Department of Commercial Law, Faculty of Law, University of Colombo

Naazima Kamardeen holds a Ph.D and Bachelor degree in law from the University of Colombo, and a Master of Laws degree in International Legal Studies from Georgetown University USA, where she was a Fulbright scholar. She is also an Attorney-at-Law of the Supreme Court of Sri Lanka.

Currently, she teaches investment, intellectual property and tax law at undergraduate level, and trade and intellectual property at post-graduate level. Her research interests include intellectual property and cultural property, biopiracy, traditional knowledge, trade and investment, environment, research ethics and Muslim personal law reform. She was a member of the National Committee that drafted the law on Plant Variety Protection. She is a member of the Ethics Review Committees of the Faculty of Medicine, University of Colombo and the Sri Lanka Medical Association. She is the Coordinator of the taught post-graduate programme of the Faculty of Law, University of Colombo.

She has published widely in referred, indexed journals of high repute. Her book "Global Trade and Sri Lanka: Which Way Forward?" was published in 2016.



EMMANUEL KASARHEROU

Adjoint au directeur du patrimoine et des collections, Musée du quai Branly

Après avoir suivi à Paris des études d'histoire et d'archéologie, Emmanuel Kasarhérou retourne en Nouvelle-Calédonie où il est nommé conservateur du Musée de la Nouvelle-Calédonie en 1985, un musée consacré à la culture autochtone de la Nouvelle-Calédonie et aux cultures de la région Pacifique.

En 1994 il est nommé directeur culturel responsable du projet de centre culturel Tjibaou. Conçu par Renzo Piano, le centre culturel Tjibaou ouvre en 1998. De 2006 à 2011, il est le directeur général de cette nouvelle institution, opérant dans le domaine de l'art contemporain et du spectacle vivant, aussi bien que dans celui de la recherche et de la collecte du patrimoine matériel et immatériel.

En 2011, il rejoint le Musée du Quai Branly où il organise l'exposition « Kanak. L'art est une parole ». Il assume depuis 2014 les fonctions d'adjoint au directeur du patrimoine et des collections.

Deputy Director of the Heritage and Collections Department, Quai Branly Museum

Returning to New Caledonia after studying History and Archaeology in Paris, Emmanuel Kasarhérou was appointed director of the Museum of New Caledonia in 1985, a museum devoted to the Kanak culture, the indigenous culture of New Caledonia, and the South Pacific cultures.

In 1994 he joined the team of the Agency for the Development of Kanak Culture, as cultural director in charge of the Tjibaou cultural centre project. Designed by Renzo Piano, the Tjibaou cultural centre opened in 1998. From 2006 to 2011 he was Director-General of this new institution operating on the field of contemporary and performing arts from the Pacific, as well as the research and the collecting of tangible and intangible indigenous heritage.

On 2011, he joined the Quai Branly Museum where he organized the exhibition "Kanak, art is a language" in 2013. He is today, senior curator and deputy director of the heritage and collections department.



SOPHAN KET

Ambassadeur et Délégué permanent Royaume du Cambodge auprès de l'UNESCO

Né le 15 mars 1975 dans la province de Kampot (Cambodge), S.Exc. Monsieur Sophann KET a étudié à l'Université Royale de Phnom Penh entre 1991 et 1995, à la Faculté des Arts et des Sciences Humaines, puis à l'Ecole Royale d'Administration entre 1995 et 1999, en tant qu'étudiant fonctionnaire de rang intermédiaire, et en tant qu'étudiant avec rang de haut fonctionnaire de la Section diplomatique à Phnom Penh.

Il a pris part aux divers programmes internationaux. En Asie, il a participé à des programmes au Japon, en République de Corée, en Malaisie et en Nouvelle-Zélande. Aux Etats-Unis, il a rejoint le programme d'éducation supérieure à l'Ecole gouvernementale J.F. Kennedy, Université Harvard. Il a servi en tant que chercheur à l'Institut de Coopération et de Paix (CICP), ASEAN-ISIS Cambodge. Il a servi à différents postes au Conseil des Ministres en tant que Chef de la Section diplomatique, Directeur du Département de l'ASEAN et Assistant du Premier Ministre du Royaume du Cambodge.

Dans le cadre de ses missions à l'UNESCO à Paris, il est nommé Ministre Plénipotentiaire, Délégué Permanent Adjoint en 2009, puis, Ambassadeur, Délégué Permanent du Royaume du Cambodge auprès de l'UNESCO en 2013. A cet effet, il a présenté sa Lettre de Créances le 28 janvier 2014.

De 2017 à 2018, il est nommé Président du Comité intergouvernemental des Etats parties de la Convention de La Haye 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé (2e Protocole).

Ambassador and Permanent Delegate of the Kingdom of Cambodia to UNESCO

Born on 15 March 1975 in the province of Kampot (Cambodia), H.E. Mr Sophann KET studied at the Royal University of Phnom Penh, between 1991 and 1995, Faculty of Arts and Humanities, then at the Royal School of Administration, between 1995 and 1999, as a mid-level civil servant student, and as a senior civil servant student in the Diplomatic Section in Phnom Penh.

He has participated in various international programs. In Asia, he has participated in programmes in Japan, the Republic of Korea, Malaysia and New Zealand. In the United States, he joined the higher education program at the J.F. Kennedy School of Government, Harvard University. He served as a researcher at the Institute for Cooperation and Peace (CICP), ASEAN-ISIS Cambodia. He has served in various posts in the Council of Ministers as Head of the Diplomatic Section, Director of the ASEAN Department and Assistant to the Prime Minister of ASEAN Kingdom of Cambodia.

Within the framework of his missions at UNESCO in Paris, he was appointed Plenipotentiary Minister, Deputy Permanent Delegate in 2009, then Ambassador, Permanent Delegate of the Kingdom of Cambodia to UNESCO in 2013. To this end, it presented its Letter of Credence on 28 January 2014. From 2017 to 2018, he was appointed Chairman of the Intergovernmental Committee of the States Parties to the 1954 Hague Convention for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict (Second Protocol).



ANNE-MARIE MAÏLA-AFEICHE

Directrice générale du Musée national de Beyrouth

Diplômée de l'Ecole du Louvre - Paris, Anne-Marie Maïla-Afeiche est titulaire d'une Maîtrise en Histoire de l'Art et Archéologie de l'Université d'Aix-en-Provence, après l'obtention d'une licence dans la même discipline de l'Université Paris IV-Sorbonne.

Son implication auprès de la Direction générale des Antiquités (Section des Musées) a débuté lors de son retour au Liban en 1993, après avoir passé quelques années à l'étranger. Elle œuvre alors, au sein d'une petite équipe, à la réhabilitation du Musée national de Beyrouth, fortement endommagé durant les années de guerre, et s'occupe plus particulièrement de la gestion des collections archéologiques. Elle participe à la remise en état du Musée et à sa réouverture en 1999.

En 2009, elle devient Conservatrice du Musée national de Beyrouth tout en poursuivant sa charge de Responsable des Etudes et des Publications qu'elle détient depuis 2001. Rédactrice en Chef de la Revue BAAL (Bulletin d'Archéologie et d'Architecture Libanaises), éditée par le Ministère de la culture - Direction générale des Antiquités, elle publie annuellement les résultats des fouilles et prospections archéologiques au Liban. En charge de la documentation et de la recherche des objets archéologiques et de la réorganisation des réserves du Musée national, elle est également responsable des dossiers concernant le trafic illicite d'antiquités. Elle a suivi en particulier le cas d'antiquités rapatriées au Liban en 2017. Sa longue expérience dans le domaine muséal lui permet en outre d'assurer, depuis 2011, un cours de « Muséologie et Patrimoine » à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

Vice-Présidente du comité exécutif de l'ICOM-Liban, elle reçoit le grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres décerné par le Ministère de la culture et de la communication de la République française, le 18 avril 2013. Elle est nommée, en avril 2018, Directeur général et Présidente du Conseil d'Administration de l'Organisme public des Musées du Liban.

Director-General, National Museum of Beirut

Anne-Marie Maïla-Afeiche is a graduate of the Ecole du Louvre - Paris and holds a Master's degree in Art History and Archaeology from the University of Aix-en-Provence, after obtaining a Bachelor's degree in the same discipline from the University of Paris IV-Sorbonne.

Her involvement with the General Directorate of Antiquities (Museums Section) began when she returned to Lebanon in 1993, after spending a few years abroad. She then worked as part of a small team to rehabilitate the National Museum of Beirut, which had been badly damaged during the war years, and was more particularly involved in the management of archaeological collections. She participated in the restoration of the Museum and its definitive opening in 1999.

In 2009, she became Curator of the National Museum of Beirut while continuing her position as Head of Studies and Publications which she has held since 2001. Editor-in-Chief of the BAAL Review (Bulletin of Lebanese Archaeology and Architecture), published by the Ministry of Culture - General Directorate of Antiquities, she publishes annually the results of archaeological excavations and surveys in Lebanon. In charge of the documentation and research of archaeological objects and the reorganisation of the National Museum's storage, she is also responsible for files concerning illicit trafficking in antiquities. In particular, she followed the case of antiquities repatriated to Lebanon in 2017. Her long experience in the museum field has also enabled her to teach, since 2011, a "Museology and Heritage" course at Saint-Joseph University in Beirut.

Vice-Chairwoman of the ICOM-Lebanon Executive Committee. Awarded the Grade de Chevalier in the Order of Arts and Letters by the Ministry of Culture and Communication of the French Republic, April 18, 2013. Appointed in April 2018, Director General and President of the Board of Directors of the Public Museums Organization of Lebanon.



JEAN-GABRIEL LETURCQ

Expert conseil en coopérations muséales internationales

Diplômé de l'Ecole du Louvre et de l'Université de Montréal, il a collaboré depuis 2005 à de nombreux projets de musées et de conservation dans le monde arabe et en Afrique (Egypte, Soudan, Libye, Ethiopie, Liban, Emirats Arabes Unis). Il a notamment travaillé à l'Agence France-Muséums à la création du Louvre Abu Dhabi inauguré en 2017. Il a rejoint Louvre Conseil en 2018 où il coordonne les projets de coopération liés à la conservation du patrimoine en péril.

Il a également mené des recherches sur la mondialisation des politiques patrimoniales. Il a publié plusieurs articles universitaires sur la question des restitutions et la circulation des œuvres de patrimoine.

Consultant in international cultural heritage cooperation

A graduate of the Ecole du Louvre and the University of Montreal, he coordinated several cultural heritage preservation and museums projects in the Middle-East and Africa (Egypt, Sudan, Libya, Ethiopia, Lebanon, and United Arab Emirates). He eventually worked at the Agence France-Muséums on the opening of the Louvre Abu Dhabi in 2017. He joined Louvre Expertise in 2018 to work on international cooperation and projects related to endangered heritage.

He carried out research on globalisation of museums and heritage policies. He published academic articles on the question of restitutions and the exchange of art works.



BARBARA PLANKENSTEINER

Directrice, Museum für Völkerkunde

Barbara Plankensteiner est directrice du Museum für Völkerkunde, Hambourg. De 2015 à 2017, elle a été conservatrice de la Frances & Benjamin Benenson Foundation, au département d'art africain de la Yale University Art Gallery. A partir de 1998, elle a été directrice adjointe, conservatrice en chef de la collection Afrique du Weltmuseum Wien en Autriche. Elle a également enseigné comme chargée de cours au département d'anthropologie sociale et culturelle de l'Université de Vienne. Ses principaux intérêts de recherche et publications portent sur la culture matérielle et l'art africain, l'histoire des collections et l'anthropologie des musées.

Après avoir été le commissaire général de l'exposition internationale « Bénin, cinq siècles d'art royal », elle a co-initié avec des collègues nigériens, le Bénin Dialogue Group en 2010, une initiative informelle réunissant des représentants de musées européens et nigériens et la Cour royale du Bénin, pour rechercher conjointement les moyens d'assurer une présence substantielle au Nigeria des œuvres d'art les plus importantes. Plus récemment, avec le Goethe Institut, la participation de la Fondation du patrimoine culturel prussien et avec le soutien du Ministère fédéral allemand des Affaires étrangères, elle a organisé, au Museum für Völkerkunde de Hambourg, une réflexion sur « le patrimoine de l'ère coloniale et les partenariats ».

Director, Museum für Völkerkunde

Barbara Plankensteiner is director of the Museum für Völkerkunde, Hamburg. From 2015 to 2017, she was Frances & Benjamin Benenson Foundation Curator of African Art at the Yale University Art Gallery. Before, she served as deputy director, chief curator and curator of the Africa collection at the Weltmuseum Wien in Austria from 1998. She also taught as a lecturer at the department for Social and Cultural Anthropology at Vienna University. Main research interest and publications are on African material culture and art, collection history and museum anthropology.

After being the lead curator of the international exhibition "Benin - Kings and Rituals. Court Arts from Nigeria", she co-initiated together with Nigerian colleagues, the Benin Dialogue Group in 2010, an informal initiative bringing together European and Nigerian museum representatives with the Royal Court of Benin to jointly seek a viable and prominent future presence of the significant works of art in Nigeria. Most recently together with the Goethe Institut, the participation of the Prussian Cultural Heritage Foundation and with support from the German Federal Foreign Office, she organized an opening discussion on colonial heritage and collaboration at the Museum für Völkerkunde in Hamburg.



VALÉRIE SASPORTAS

Journaliste

Après des études de droit à Aix en Provence et une quinzaine d'années passées au conservatoire national de région comme violoniste, Valérie Sasportas obtient un DESS de diplomatie et droit des organisations internationales, à Sceaux. En 1997 elle rentre au Figaro au service de politique étrangère, avant d'intégrer le service Tourisme. La découverte des sites archéologiques, notamment en Libye, sera le point de départ de ses enquêtes pour le service Culture, dont la première « Les trésors volés du printemps arabe » coïncidera avec sa spécialisation sur le Marché de l'art. De ventes aux enchères en foire d'art, elle va suivre pendant près de dix ans les objets et leurs collectionneurs. Son enquête sur l'affaire des faux meubles XVIIIe de Versailles fera scandale. En 2016, la direction du journal lui propose de diriger le site Internet du service Culture. Aujourd'hui, elle codirige le pôle Tourisme du Figaro magazine, Figaro quotidien et figaro.fr.

Journalist

Valérie Sasportas studied law in Aix en Provence and spent fifteen years at the Conservatoire National de Région as a violinist. She obtained a DESS in diplomacy and law of international organizations in Sceaux. In 1997 she returned to Le Figaro to the Foreign Policy Department, before joining the Tourism Department. The discovery of archaeological sites, particularly in Libya, will be the starting point of her investigations for the Culture Department, where "Stolen treasures of the Arab Spring" will coincide with her specialization in the Art Market. From auction sales to art fairs, she followed the objects and their collectors for nearly ten years. Her investigation into the case of the fake 18th century furniture at Versailles resulted in a scandal. In 2016, Le Figaro's management asked her to manage the Culture Department's website. Today, she co-directs the Tourism division of the magazine, Figaro quotidien and figaro.fr.



BÉNÉDICTE SAVOY

Collège de France Paris / Technische Universität Berlin

Bénédicte Savoy est professeure d'histoire de l'art à la Technische Universität de Berlin et titulaire de la chaire internationale « Histoire culturelle des patrimoines artistiques en Europe, XVIIIe-XXe siècle » au Collège de France à Paris. Ses travaux portent notamment sur les translocations patrimoniales depuis l'Antiquité. En mars 2018, elle a été chargée par le Président de la République française, avec le professeur Felwine Sarr de l'université Gaston Berger de Saint Louis (Sénégal), d'étudier les conditions de restitution aux pays africains d'œuvres d'art actuellement conservées dans les musées français.

Collège de France Paris / Technische Universität Berlin

Bénédicte Savoy is professor of art history at the Technische Universität Berlin and holder of the international chair "Cultural history of artistic heritage in Europe, 18th-20th century" at the Collège de France in Paris. Her work focuses in particular on heritage translocations since Antiquity. In March 2018, she was commissioned by the President of the French Republic, together with Professor Felwine Sarr of the Gaston Berger University of Saint Louis (Senegal), to study the conditions for the restitution to African countries of works of art currently held in French museums.



ALBERTO VIAL

Conseiller diplomatique auprès du Président-Directeur du Musée du Louvre

À ce titre, il coordonne l'action internationale du Louvre (expositions, fouilles archéologiques, formations et expertises, musée du Louvre Abu Dhabi, protection du patrimoine en danger).

En 2015, il a notamment assisté Jean-Luc Martinez, Président-Directeur du Musée du Louvre, dans la rédaction d'un rapport au Président de la République sur la protection du patrimoine en situation de conflit armé : « Cinquante propositions françaises pour protéger le patrimoine de l'humanité », présenté au G7 de Tokyo en mai 2016.

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure (Ulm) et Docteur en Philosophie de l'Université de Paris IV-Sorbonne, Alberto Vial est également ancien élève de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et de l'Ecole Nationale d'Administration.

Il a commencé sa carrière en tant que Chargé de mission pour le développement de l'économie numérique à la Présidence de la République puis occupé les fonctions de Conseiller pour les affaires institutionnelles et européennes chez Vivendi, avant de rejoindre le Musée du Louvre en 2013.

Il est membre du Conseil d'Administration de l'Agence France-Muséums.

Diplomatic Advisor of the President-Director of the Louvre Museum

He is responsible for the museum's international development (exhibitions, excavations, training, Louvre Abu Dhabi museum, protection of heritage in danger).

In 2015 he assisted the President-Director of the Louvre, Jean-Luc Martinez, to draw up a report for the Office of the French President on the protection of heritage in situations of armed conflict : "Fifty French Proposals to Protect the Heritage of Humanity", presented at the G7 Summit in Tokyo, May 2016.

Alberto Vial studied Philosophy at the École Normale Supérieure (Ulm) and holds a PhD in Philosophy from the Sorbonne University. He is a graduate of the Institut d'Etudes Politiques de Paris and the Ecole Nationale d'Administration.

He began his career as Advisor for the development of the digital economy in the Office of the French President, and then was Advisor for Public and European Affairs at Vivendi, prior to joining the Louvre Museum.

He is a member of the Board of Directors of Agence France- Muséums.



WEND WENDLAND

Directeur de la Division des savoirs traditionnels, Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI)

Wend Wendland possède une trentaine d'années d'expérience dans le domaine de la propriété intellectuelle, tant dans le secteur privé que dans le secteur public. Il a pratiqué le droit en tant qu'associé d'un important cabinet d'avocats sud-africain, Webber Wentzel, de 1987 à 1997, avant de rejoindre l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle à Genève, où il occupe le poste de Directeur de Division depuis 2008. Au cours des dernières années, il s'est consacré à l'établissement de normes multilatérales et au renforcement des capacités à l'interface entre la propriété intellectuelle et le patrimoine culturel, la diversité culturelle, la biodiversité, le commerce, l'alimentation et l'agriculture, la santé et les droits de l'homme. M. Wendland est passionné par le développement économique, social et culturel dans les pays en développement et les pays les moins avancés. Dans son travail, il voyage beaucoup et connaît les conditions de vie dans de nombreux pays de toutes les régions. Il entretient un vaste réseau de contacts de haut niveau au sein des ministères, des missions diplomatiques, des organisations régionales, de l'industrie, de la société civile et du milieu universitaire. M. Wendland est également professeur auxiliaire à la faculté de droit de l'Université du Cap, en Afrique du Sud. Il a écrit de nombreuses publications et donne souvent des conférences. Il est né au Cap et réside à Genève, en Suisse.

Director of the Traditional Knowledge Division, World Intellectual Property Organization (WIPO)

Wend Wendland has some 30 years' experience in intellectual property, in both the private and public sectors. He practiced law as a partner of a leading South African law firm, Webber Wentzel, from 1987 to 1997, before joining the World Intellectual Property Organization in Geneva, Switzerland, where he became a Director in 2008. For the last many years, he has devoted himself to multilateral norm-setting and capacity-building at the interface between intellectual property and cultural heritage, cultural diversity, biodiversity, trade, food and agriculture, health and human rights. Mr. Wendland is passionate about economic, social and cultural development in developing and least-developed countries. In his work, he travels widely and is familiar with the conditions in many countries in all regions. He maintains a wide network of senior-level contacts within government departments, diplomatic missions, regional organizations, industry, civil society and academia. Mr. Wendland is also an Adjunct Professor, Faculty of Law, University of Cape Town, South Africa. He publishes extensively and is a frequent speaker at conferences. He was born in Cape Town and resides in Geneva, Switzerland.